Nos retraités Florian Dubois

Volume 58, numéro 2, avril-juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028911ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028911ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Nos retraités : Florian Dubois. *Documentation et bibliothèques*, 58(2), 84-86. <https://doi.org/10.7202/1028911ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Florian Dubois

floriandubois@sympatico.ca

Vous avez eu une longue et riche carrière. Pouvez-vous en rappeler les moments marquants ? Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ? Avez-vous des regrets ?

J'AI ÉTÉ 37 ANS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, toujours dans le monde de la documentation, et j'ai eu quatre employeurs. De 1966 à 1970, j'ai travaillé à la Cinémathèque de la Bibliothèque centrale de Montréal, sur la rue Sherbrooke. J'ai ensuite été enseignant et responsable des stages au Cégep Maisonneuve, de 1970 à 1976. De 1976 à 1995, j'ai été d'abord directeur de la bibliothèque (17 ans), puis directeur-adjoint Loisirs et Culture (3 ans) à la Ville de Boucherville. Enfin, de 1996 à 2004, j'ai été directeur de la bibliothèque de Saint-Laurent. À ces fonctions, on peut ajouter un travail de consultant auprès d'une dizaine de municipalités : création de bibliothèques, construction, développement de collections, membre de jurys, etc.

La réalisation dont je suis le plus fier est sans contredit la construction de la bibliothèque à Boucherville. À l'automne 1979, le Ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugois, lance un nouveau projet : le Programme de soutien à la construction et à la rénovation des équipements culturels. Le Conseil municipal de Boucherville décide alors de souscrire à ce programme en proposant une construction de 18 000 pieds carrés et ce, dès l'année 1980. Il s'agissait du premier projet soumis à ce nouveau programme.

À l'ouverture officielle de la bibliothèque, en mars 1981, j'agissais comme maître de cérémonie et, en invitant M. Vaugois à prendre la parole, j'ai dit à la blague que « *l'on devrait changer le nom du Programme de soutien à la construction et à la rénovation des équipements culturels en celui, plus court et plus naturel, de Plan Vaugois* », ce à quoi M. Vaugois a rétorqué qu'il s'agissait d'une « *maudite bonne idée !* »

Comme autre réalisation intéressante, je pourrais également souligner la direction de la bibliothèque de Ville Saint-Laurent. Imaginez un peu le scénario : passer d'un milieu 100 % francophone et de race blanche (Boucherville) à un milieu multiethnique, non seulement dans la population mais aussi parmi le personnel où l'on parlait 19 langues différentes. Tout un choc culturel, mais quelle belle expérience professionnelle et personnelle pour mes huit dernières années de carrière !

Dans le cadre de mes fonctions, j'ai eu l'occasion de visiter plus d'une centaine de bibliothèques et j'ai par-

Comment voyez-vous le contexte de l'époque et les moyens dont vous disposiez par rapport à ce que l'on observe actuellement ?

Quel changement aujourd'hui ! D'abord la documentation professionnelle nous indique que les bibliothèques publiques ont une performance supérieure à celle de l'ensemble des activités culturelles (théâtre, concerts, opéra, cinéma, etc.). Ensuite, la bibliothèque occupe, au plan local, une grande place... même supérieure à celle de l'aréna et de la piscine ! Je revendique la formule suivante, proposée alors que j'étais président du Regroupement des bibliothèques publiques : $B = P + A$ (bibliothèque = piscine + aréna). La bibliothèque a une performance supérieure à celle de la piscine et de l'aréna ensemble ! La bibliothèque rejoint 50 % de la population, la piscine 18 % et l'aréna, 14 %.

Vous avez été fort actif au sein des associations professionnelles. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Ma position était la suivante : pour une Grande bibliothèque ; contre la nomination de Lise Bissonnette – j'étais de ceux qui auraient préféré un ou une bibliothécaire à ce poste ; contre la fusion Bibliothèque nationale et Grande bibliothèque.

Mais le dossier de la création d'une Grande bibliothèque au Québec reste le dossier documentaire le plus important dans lequel j'ai été impliqué, d'abord, dans le débat sur la nécessité d'avoir une Grande bibliothèque, ensuite, dans le débat sur le bien-fondé de la nomination de Mme Lise Bissonnette comme présidente-directrice générale de l'institution et enfin, dans le débat sur la pertinence de la fusion de la Bibliothèque nationale et de la Grande bibliothèque du Québec. J'ai dû prendre position dans ces débats en tant que représentant de quelques organismes. Ma position était la suivante : pour une Grande bibliothèque ; contre la nomination de Lise Bissonnette – j'étais de ceux qui auraient préféré un ou une bibliothécaire à ce poste ; contre la fusion Bibliothèque nationale et Grande bibliothèque. Plusieurs froids, voire quelques inimitiés, s'en sont suivis, en particulier avec les gestionnaires des Bibliothèques centrales de prêt (BCP), avec Mme Bissonnette, avec la Ministre de la culture de l'époque, madame Louise Beaudoin, ainsi qu'avec certains collègues de la profession. Ce fut une période fébrile, tumultueuse et diffi-